



## Quel Président ?



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Le titre de ce *Grain de Sel* pourrait vous laisser croire que je détiens à l'avance le résultat d'une élection... qui se déroulera mardi prochain. Les courses ont beau être le théâtre idéal du pronostic, je ne me risquerai pas sur ce terrain. En revanche, il peut être utile de tenter de définir les qualités que nous allons demander à un président dont le Galop a besoin pour éviter la récession liée à la fragilité des positions du pari hippique et à la trajectoire financière de la société-mère, pour définir ensuite les bases d'une nouvelle phase de croissance.

### Un entrepreneur, évidemment... mais pas seulement

Pendant la campagne électorale, la plupart des candidats ont répété à l'envi qu'il fallait un homme d'entreprise, un homme de gestion prêt à appliquer à France Galop des recettes de management en vogue dans les grandes entreprises. Il n'est pas douteux que ces qualités soient nécessaires. Mais ce serait un peu court, pour de multiples raisons.

L'Institution des Courses est une machine complexe, et ses impératifs ne sont pas exclusivement fondés sur la rentabilité directe. J'ai déjà écrit dans un précédent *Grain de Sel* que, si France Galop était dirigé par un chef d'entreprise sur des critères d'entreprise, il commencerait par

## Vendredi 11 décembre 2015 – N° 103

supprimer la moitié des courses de haut niveau au motif qu'elles ne sont pas rentables : elles coûtent plus que la marge dégagée sur les paris, le parrainage ou sur le public. Évidemment, ce constat est un peu caricatural, mais il montre bien que notre prochain « manager » doit être au fait des courses et de l'élevage, qu'il en soit un passionné, un acteur, pour ne pas faire n'importe quoi. La responsabilité de la filière ne se peut se résumer à un compte d'exploitation. En l'espèce, ses équilibres et ses ambitions priment sur le calcul comptable: le sommet a besoin du financement de la base, la base a besoin des investissements du sommet.

C'est aussi pour cela que France Galop fonctionne très heureusement sous le régime associatif. C'est une donnée de base qui ne facilite pas les processus de prises de décisions, qui rend indispensable la transparence, la concertation, la recherche de l'intérêt général, puis des explications argumentées à longueur de temps. Le profil du « patron » de France Galop est donc nécessairement très différent de celui d'une entreprise *stricto sensu*.

### Tout changer (de la gestion) pour que tout subsiste (de l'essentiel)

C'est donc à l'état d'esprit de l'entrepreneur que je m'attacherai pour définir ce que doit être un président du Galop, plus qu'à son C.V. Avoir l'esprit d'entreprise, c'est en premier lieu accepter de remettre sur le métier ce que le confort commanderait de considérer comme acquis. Avoir l'esprit d'entreprise c'est – je le pense – vouloir transformer en profondeur le modèle de fonctionnement de France Galop plutôt que de mettre ses pas dans le modèle existant.

# Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85  
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



La trajectoire financière de France Galop est tendue et, du même coup, ce sont nos allocations 2017 ou 2018 qui sont en risque. On ne fera rien d'ambitieux en essayant seulement d'améliorer les choses à la marge, par une politique de petits pas. Je n'ai rien d'un révolutionnaire mais il faut parfois être capable de « renverser la table » pour conserver ce que notre filière a de meilleur en matière d'outils de travail, de sélection et d'allocations.

Je défends avec conviction le modèle français des courses, fondé sur quelques grands équilibres qui ont été le socle de notre campagne: équilibre entre les régions, équilibre au sein d'une pyramide des allocations, équilibre entre le plat et l'obstacle. Mais pour conserver ces atouts, pour les améliorer, il faut changer beaucoup de choses en termes d'organisation et de gestion. « *Tout changer pour que tout reste* »: la maxime du Tancrède du Guépard de Visconti résume assez ma vision. Tout changer avec un esprit d'innovation et de remise en question dans les domaines de gouvernance ; pour que rien ne change dans le génie et les atouts des courses françaises : des compétitions exemplaires, au niveau local, régional, national et international, des programmes diversifiés, un maillage exceptionnel du territoire, des vitrines du plus haut standard, des savoir-faire reconnus, un rayonnement et une attractivité à tous les niveaux.

## L'impératif de l'unité

Je reviens sur ce leitmotiv auquel je tiens. C'est le deuxième impératif après celui de la transparence à laquelle je tente d'apporter ma contribution semaine après semaine avec le *Grain de Sel*. L'élection passée, il faudra mettre dans un pot commun ce qui nous rassemble et minimiser ce qui peut encore

nous opposer. Il faut absolument avancer ensemble, avant d'aller plus loin en particulier aux cotés du Trot et avec l'Etat. Par exemple, les programmes de Génération Galop et ceux proposés par les PP et l'Union pour le Galop Français sont différents. Cela ne doit pas nous empêcher de nous parler et de trouver des terrains d'entente. Je sais qu'ils existent.

Le prochain président devra être un animateur et un rassembleur. Il ne pourra être de ceux qui ont voulu s'appuyer sur des attaques personnelles, des critiques *ad hominem*, des cabales électorales d'arrière-cour. Il faut privilégier un homme qui aura réalisé le rassemblement, accepté le compromis et la transparence, et s'y tiendra tout au long de son mandat.

Enfin, le président doit poursuivre dans la voie de ses prédécesseurs et accepter le débat, concevoir les nombreuses instances du Galop, et en particulier son Conseil, comme une instance créative et, certainement pas comme une chambre d'enregistrement. À quoi cela pourrait-il servir de réunir douze personnes chaque mois pour approuver des décisions déjà préparées, déjà rédigées ? Proposer, débattre, ce n'est jamais mettre des bâtons dans les roues, cela ne peut pas nuire. Au contraire, c'est apporter de la richesse et de la créativité : deux qualités que l'équipe en charge du Galop devra cultiver le plus qu'il soit possible.

Les candidats ont tardé à se déclarer. Certains ont bien voulu engager avec nous le débat, d'autres sont plus sur la réserve. Mais c'est bien sur ce portrait-robot que, mardi prochain, les élus de l'Union pour le Galop Français, ensemble, se détermineront.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)*